

le déplacement des approches et du radeau existants, ainsi que la construction de têtes de quai de 100 pieds sur 200 et de radeaux.

M. ARCHIBALD: J'ai demandé à plusieurs vieux habitants de l'endroit ce qu'ils pensaient de ce quai, placé à l'embouchure de la rivière qui monte très souvent jusqu'à la rampe du quai. Il y a accumulation de limon à l'embouchure de la rivière, d'où la nécessité d'agrandir le quai. On me dit que, si le quai était placé vers le bout de la pointe, ou même sous le vent de la pointe, il fournirait un abri à l'importante flotte de pêche qui hiverne à cet endroit. Cela vaudrait mieux que d'allonger le quai actuel et de l'exposer ainsi aux eaux de la rivière dont l'embouchure s'obstrue. Lorsque la marée se retire, toute la flotte reste à sec sur la plage; les bateaux se heurtent les uns les autres et subissent beaucoup d'avaries. Le ministre devrait songer à éloigner le quai. Les ingénieurs du ministère et les gens de la localité pourraient s'entendre à ce sujet.

Une intéressante initiative a été mise sur pied récemment: il s'agit du transport de bétail de la région du lac Williams par la vallée de la rivière Bella-Coola et de là jusqu'à Vancouver. Mais il en coûte moins cher aux éleveurs de cette région de transporter leurs bestiaux jusqu'au lac Williams et de les expédier de là par le Pacific Great Eastern. Mais au creux de la vallée Bella-Coola, le bétail s'embourbe dans la plage de vase où se produit l'ensablement. Le débarquement s'opérerait sans difficulté si l'on construisait un quai peu élevé à cet endroit. Les animaux qu'on dirige dans la montagne via Bella-Coola y trouvent une pâture abondante. Leur nourriture coûte très peu aux éleveurs, alors que ces derniers doivent acheter de la provende lorsqu'ils les expédient par l'autre voie. La question intéresse plusieurs propriétaires de fermes d'élevage. Si on leur en fournissait les moyens nécessaires, ils préféreraient utiliser cette route. Les travaux entrepris à Bella-Coola favorisent en outre Ocean-Falls, ville industrielle grandissante, comme on le sait, où fonctionnent des usines de pâte et de papier. Cependant, comme il y pleut tout le temps, les habitants sont désavantagés.

M. GIBSON (Comox-Alberni): Pas en Colombie-Britannique?

M. ARCHIBALD: Il faut bien que je dise la vérité à l'occasion. Bella-Coola, le seul endroit où ces gens peuvent se délasser, sans se mettre au vert, se trouve quarante milles plus loin. Lorsqu'ils y vont se divertir, ils doivent attacher leurs bateaux, qui s'avarient lorsque le vent se lève. Voilà pourquoi cette

[L'hon. M. Fournier.]

initiative profiterait autant aux ouvriers d'Ocean-Falls qu'aux habitants de Bella-Coola.

Je me suis efforcé d'indiquer au ministre le grand besoin de quais dans ces petites villes. Souvent, leur existence dépend d'un bon radeau. On a déjà affecté \$3,500 à la construction d'un radeau à Hunt's-Inlet. Cette somme ne figure pas au crédit. On a condamné le radeau il y a deux ans. De plus, un village de pêcheurs reste complètement isolé. On ne peut y entrer ni en sortir sans le radeau. Et pourtant, il est en si mauvais état qu'on craint de s'en servir. Il en va de même pour Oona-River et Skidegate. A Skidegate, le radeau est à demi submergé; j'obtiendrais facilement sur la rive le bois nécessaire à la construction d'un nouveau, de sorte que les matériaux se trouvent dans la baie même.

A l'intérieur, quelques exploitants de bois indépendants, établis le long du lac Babine, n'ont pas de quai à leur disposition. Le ministère favoriserait la production du bois de construction en donnant suite aux propositions de la Chambre de commerce de Burns-Lake qui réclame l'aménagement d'un quai à cet endroit.

Je signale ces questions au ministre, non en vue d'obtenir des affectations, mais afin de lui faire comprendre que ces installations constituent, particulièrement sur le littoral, le seul accès à la région et que les pêcheurs, dont plusieurs ont placé tout leur capital dans leur barque, comptent entièrement sur des moyens convenables d'accostage et de déchargement. Il ne s'agit pas d'attendre quelque temps; il faut effectuer les travaux maintenant, si l'on ne veut compromettre le succès des pêcheries et la production des vivres que l'univers réclame en ce moment.

Je m'en remets donc au ministre, mais je désire lui poser une dernière question: le ministère a-t-il examiné les objections des citoyens de Port-Essington qui s'opposent à ce que le radeau soit déplacé de Haysport à Tyee?

L'hon. M. FOURNIER: Je regrette de ne pouvoir répondre cet après-midi, mais je prends note de la question et les fonctionnaires fourniront le renseignement à l'honorable député.

M. ARCHIBALD: Lorsque j'étais chez moi l'hiver dernier, les gens se sont plaints de ce qu'on déplaçait le radeau de Haysport à Tyee. Les citoyens de Port-Essington s'y opposent et la plupart d'entre eux ont signé une requête à cette fin.

M. HERRIDGE: Je désire faire au ministre l'éloge des membres de son personnel de la Colombie-Britannique, et surtout de ceux